

Examen de linguistique

Exercice 1. Phrases interrogatives

La phrase interrogative suivante est ambiguë en français :

- (1) À qui est-ce que tu as dit que Paul avait parlé ?
Sens 1 : Quelle est la personne x telle que tu as dit que Paul avait parlé à x ?
Sens 2 : Quelle est la personne x telle que tu as dit à x que Paul avait parlé ?

A. Expliquez la nature de l'ambiguïté et décrivez éventuellement la représentation syntaxique associée à chacune des deux lectures.

B. Pourquoi n'y a-t-il pas d'ambiguïté comparable dans les phrases suivantes ? Paraphrasez le sens de chacune des phrases.

- (2) À qui est-ce que tu as dit que Paul avait dormi ?
(3) À qui est-ce que tu penses que Paul écrira une lettre ?

C. Il y a un contraste d'acceptabilité entre les deux phrases interrogatives suivantes (la phrase (4) est acceptable, alors que la phrase (5) est déviante).

- (4) Quel livre est-ce que tu as promis que tu lirais ___ ?
(5) ?? Quel livre est-ce que tu as fait la promesse que tu lirais ___ ?

a. Expliquez sur cette base le fait que (6) soit ambiguë mais que (7) ne le soit pas :

- (6) À qui est-ce que tu as promis que Paul écrirait une lettre ?
(7) À qui est-ce que tu as fait la promesse que Paul écrirait une lettre ?

b. Explicitez le sens que vous préférez pour (7).

D. La phrase (8), contrairement à la phrase (1), n'est pas ambiguë :

- (8) À qui est-ce que tu as dit comment Paul avait parlé ?
Sens possible : Quelle est la personne x telle que tu as dit à x comment Paul avait parlé ?

a. Dites quel serait l'autre sens auquel on s'attendrait si la phrase était ambiguë.

b. Proposez une hypothèse simple qui rende compte de l'absence d'ambiguïté de (8).

c. Sur la base de cette hypothèse, quelle prédiction pouvez-vous faire sur le statut de (9) et de (10) ?

- (9) Quelle langue est-ce que tu as dit comment Paul avait parlé ?
(10) Comment est-ce que tu as dit que Paul avait parlé ?

En d'autres termes, pour chacune des deux phrases, dites si vous préférez qu'elle est grammaticale ou non (et donnez vos raisons) ; si vous préférez qu'elle est grammaticale, dites si vous préférez qu'elle est ambiguë ou non (et explicitez son ou ses sens).

Exercice 2. Polarité

2a. *Yet, still, encore*

Il existe dans de nombreuses langues des expressions qui sont dites être sensibles à la polarité : cela veut dire que leur acceptabilité dans une phrase donnée dépend de la propriété de cette phrase d'être soit positive ou négative. Nous n'essayerons pas de définir ces notions (positif et négatif), mais voici un exemple de la façon dont nous les utiliserons : (11a) est une phrase positive et (11b) est une phrase négative :

- (11) a. Jean a vu le chat.
 b. Jean n'a pas vu le chat.

Un exemple de terme sensible à la polarité est *any* en anglais : cet élément n'est grammatical que dans une phrase négative (telle que (12b)), d'où le contraste suivant :

- (12) When he entered the room...
 a. *...John saw anyone.
 b. ...John didn't see anyone.

En raison de cette contrainte pesant sur son acceptabilité, *any* est appelé un terme sensible à la polarité négative (abrégé en TPN), ou, de manière équivalente, un terme qui requiert la polarité négative. À l'inverse, il existe aussi des termes sensibles à la polarité positive (TPP), qui ne sont grammaticaux que dans des phrases positives : c'est le cas de *already* « déjà » en anglais :

- (13) a. John has already interviewed the new manager.
 b. *John hasn't already interviewed the new manager.

A. Observez les phrases anglaises suivantes. Offrez une explication du fait que certaines d'entre elles sont déviantes, c.-à-d. marquées # ou * (ici, # marque une phrase déviante sémantiquement, c'est-à-dire déviante pour des raisons de logique ou de plausibilité ; * marque une phrase agrammaticale).

- (14) a. *John is dead yet.
 John est mort YET
 b. John is not dead yet.
 John est NEG mort YET
 « John n'est pas encore mort. »
 c. #John is not alive yet.
 John est NEG en-vie YET

B. Même question.

- (15) a. John is still alive.
 John est STILL en-vie
 « John est encore en vie. »
 b. *John is not still alive.

- John est NEG STILL en-vie
 c. #John is still dead.
 John est STILL mort

C. En vous appuyant sur le fait que *encore* est ambigu en français (comme le suggèrent les traductions proposées en (14b) et (15a)), et sur les explications que vous avez données en **A** et en **B**, expliquez les contrastes suivants :

- (16) a. Jean est encore en vie.
 b. #Jean n'est pas encore en vie.
 (17) a. #Jean est encore mort.
 b. Jean n'est pas encore mort.

2b. *Un tant soit peu*

[Conseil : lire l'ensemble des questions avant de commencer à répondre à la partie A]

L'expression complexe *un tant soit peu* (qui signifie approximativement « un tout petit peu » ou « minimalement ») a la propriété remarquable de n'être grammaticale que dans un très petit nombre d'environnements syntaxiques. Dans une phrase simple, l'expression est exclue, que la polarité de cette phrase soit positive (18a) ou négative (18b) :

- (18) a. *Ce livre est un tant soit peu abîmé.
 b. *Ce livre n'est pas un tant soit peu abîmé.

A.

- a. À la lumière de la première partie du problème (partie **2a.**), quelle hypothèse pourriez-vous proposer pour rendre compte de ce fait ?
 b. Peut-on proposer que *un tant soit peu* est ambigu, comme *encore* ?

B. Un exemple où *un tant soit peu* est acceptable est (19) :

- (19) Si ce livre est un tant soit peu abîmé, je le changerai.

La grammaticalité de (19) devrait vous surprendre étant donné les hypothèses que vous avez faites jusqu'à présent ; dites pourquoi.

C. Observez maintenant les données suivantes :

- (20) a. If John saw anyone, he will let us know.
 b. If John has already interviewed the new manager, he doesn't need to do it again.

Quelle hypothèse simple en tirez-vous ? Dites en quoi cette hypothèse vous permet de rendre compte à la fois des faits en (18) et en (19).

Exercice 3. Questions sur un texte

Voici un extrait d'une interview de Chomsky :

“English contains grammatical constructions that are called parasitic gaps. In these constructions, you can drop a pronoun and still understand the sentence in the same way as when the sentence contains a pronoun. Consider the sentence, ‘Which article did you file without reading it?’ Notice that you can drop the pronoun ‘it’ without changing meaning or grammaticality. You can say, ‘Which article did you file without reading?’ But you can’t say, ‘John was killed by a rock falling on’, when you mean, ‘John was killed by a rock falling on him.’ This time, omitting the pronoun destroys both meaning and grammaticality. Constructions of this type – where you can or cannot drop the pronoun – are very rare. In fact, they are so rare that it is quite likely that during the period a child masters his native language (the first five or six years of life), he never hears any of these constructions, or he hears them very sporadically. Nonetheless, every native speaker of English knows flawlessly when you can and can’t drop pronouns in these kinds of sentences.”

- a. À votre avis, quelle conclusion Chomsky veut-il tirer de ces affirmations factuelles ?
- b. Reconstituez l’argument en détail, et discutez-le ?